

La technologie du Théragem

Des soins écologiques

propos recueillis par Delphine Lhuillier

De nouvelles technologies adaptées à notre santé voient le jour. A la frontière de la tradition et de la modernité, elles utilisent des savoirs anciens appuyés par la technologie. Laurence Heylen nous parle de l'une d'entre elles : le Théragem.



crédit photo: Valémis

Laurence, pouvez-vous nous présenter brièvement à nos lecteurs et nous parler de votre travail ?

Laurence Heylen : J'ai fait des études de marketing avant de créer ma propre entreprise à l'âge de 24 ans. J'ai gagné beaucoup d'argent, mais au bout d'un certain temps, je me suis ennuyé et j'ai donc décidé de changer la direction de ma vie. J'ai appris la PNL pour commencer un long voyage intérieur qui m'a conduit à enchaîner des formations en hypnothérapie, psychothérapie, reiki... Et puis, lors d'un congrès à Los Angeles, j'ai fait la connaissance d'un chaman hawaïen. Je suis partie en transe pendant l'un de ses chants. Je me suis senti chez moi à ce moment-là. Je suis allé m'installer pour de nombreux longs séjours à Hawaï et ainsi j'ai pu être initié à la tradition chamanique hawaïenne. Pour moi, encore aujourd'hui, rien n'est plus beau que Huna, l'esprit de Aloha. J'ai beaucoup appris du « rituel du pardon », qui signifie un pardon absolu ou de l'importance qui est donnée aux mots car, pour les Hawaïens, il y a de la vie dans les mots — ce qui rejoint la PNL. Ainsi, chaque mot négatif crée un champ négatif dans le corps. Et inversement. Il est donc important de rester dans une dynamique positive pour notre santé, pas seulement physique, mais aussi émotionnelle, mentale et spirituelle.

Quelle est la spécificité de cette tradition ?

L. H. : La compréhension de la dynamique de l'univers dont nous faisons partie. L'univers est holographique : il contient le passé, les Anciens, le lien avec les autres peuples... Comme chez les aborigènes australiens, il y a le Dreamtime, le temps du rêve. On peut réaliser des projections astrales, des guérisons par les mains. Il existe de nombreuses techniques de méditation. C'est un système très riche.

Et quel est le lien aujourd'hui avec vos recherches dans les techno-médecines ?

L. H. : L'une de ces technologies, le Théragem, agir sur le point d'assemblage. J'ai retrouvé dans cette technologie tous les principes du système traditionnel chamanique hawaïen. Le point d'assemblage est considéré comme étant le véritable centre du système énergétique de l'Homme duquel émerge un vortex qui entoure le corps entier. Sa position (habituellement située autour de la poitrine) et son angle d'entrée ont un effet direct sur l'énergie de la

personne. Un mauvais positionnement entraîne un déséquilibre dans les organes et les glandes de la personne et également une déformation du champ d'énergie. Le comportement et les sentiments d'une personne sont directement affectés par le point d'assemblage. Le Thérägem corrige les déséquilibres et aide le corps à revenir aux niveaux d'énergie d'un bon équilibre de la santé. L'image que je vais utiliser n'est pas très poétique, mais elle est significante : si les jantes d'une voiture ne sont pas alignées, la voiture peut faire une sortie de route... Dit d'une autre manière, cette voie traditionnelle et/ou cette techno-santé moderne, permettent de se brancher sur le sur-moi pour transférer des énergies positives.

Vous rétablissez en quelque sorte un lien entre la tradition et la modernité ?

L. H. : Oui. Car, si j'avais été chamane il y a 5000 ans, vous seriez venue me voir, nous aurions parlé, j'aurais regardé avec les trois niveaux de ma conscience (la conscience, le subconscient et le sur-moi) vos quatre corps (physique, émotionnel, mental, spirituel) et j'aurais établi mon diagnostic. A l'heure de midi, lorsque le soleil est au zénith, je vous aurais allongée sur la terre en plaçant des pierres précieuses sur des endroits précis que j'aurais jugés nécessaires et j'aurais laissé le soleil, avec le champ électro-magnétique de la terre, entamer leur processus de guérison. C'est le savoir-faire d'anciens systèmes de guérison que l'on retrouve sur tous les continents. Aujourd'hui, il existe de nombreuses technologies qui, riches de ce savoir ancestral, appuyées par des découvertes scientifiques récentes, cherchent à recréer la lumière du soleil, dite incohérente, pour agir sur notre santé. Le Thérägem, en plus de cela, reproduit la lumière du soleil pour activer les effets bénéfiques de pierres précieuses installées sur l'appareil et diffuse des champs électromagnétiques (voir l'encadré ci-dessous). Le Thérägem est donc une interprétation moderne de la tradition. Et je le répète, sans soleil et sans champ électro-magnétique, il n'y a pas de vie.

Est-ce que vous pensez que cette technologie est devenue plus que jamais nécessaire ?

L. H. : Nous passons aujourd'hui une grande

Une interprétation moderne de la tradition.

partie de notre temps dans nos voitures qui sont de véritables cages de Faraday, c'est-à-dire que nous sommes coupés des champs électro-magnétiques. Nous habitons dans des immeubles en béton de vingt étages... Isolés de la terre dont nous avons besoin. Nous avons des fenêtres qui absorbent la lumière du soleil. Nous portons des lunettes qui ne permettent plus à notre rétine de bénéficier de la lumière du soleil... Une acupunctrice m'a expliqué lors d'un congrès que l'acupuncture avait aujourd'hui moins d'efficacité car si l'aiguille stimule les points, le Qi environnant qui participe au soin ne peut plus être capté. A savoir que le Thérägem peut amplifier un soin d'acupuncture.

Comment la technologie du Thérägem est-elle née ?

L. H. : Le projet a mis huit ans pour voir le jour. Il s'est d'abord développé en Angleterre, dans un centre de bien-être où sont utilisées de nombreuses techno-santé. Entre 300 et 350 personnes par semaine y sont soignées. Nous travaillons également avec le Centre Hippocrate aux Etats-Unis, le plus ancien centre de bien-être au monde : plus de 700 personnes par semaine sont ici soignées par le Thérägem.

Le Thérägem agit comme une thérapie holistique, mais les protocoles semblent agir sur des symptômes... N'y a-t-il pas une contradiction ?

L. H. : Le premier protocole consiste à amener la personne dans un état de relaxation et de détente profondes. C'est une phase d'équilibre pour défaire l'emprise psychique sur le corps. Elle permet de préparer le terrain biologique. Car la plupart des maladies sont générées par le stress. Le deuxième protocole consiste à dynamiser la rate. La rate est un organe essentiel pour la médecine ayurvédique et la médecine traditionnelle chinoise. La dynamiser augmente le taux de globules blancs et l'oxygénéation du sang. Le sang est ainsi mieux filtré. Le Thérägem aide le corps à se guérir lui-même. Il travaille avec le corps et pas contre le corps. ■

Pour + d'infos, consultez le carnet d'adresses p. 60.



crédit photo: Valénis

Ici, l'utilisation du Thérägem et du saphir au niveau des tempes pour apaiser.



crédit photo: Laurence Heylen

PORTRAIT

Après des études en économie, Laurence Heylen dirige une entreprise de commerce international et marketing. A l'approche de la trentaine, il commence à se former à des approches psychothérapeutiques comme la PNL, le Reiki ou la thérapie éricksonienne.

A 30 ans, il commence son éveil spirituel avec la tradition hawaïenne : Huna. Il se forme pendant plusieurs années avant d'enseigner. Il transmet aujourd'hui ses connaissances pour les technologies Thérägem et Viofor.

POUR EN SAVOIR PLUS...

Le principe du Thérägem repose sur la fusion de la lumière incohérente, du bruit blanc, des champs magnétiques, de la couleur, des métaux précieux et des pierres précieuses et semi-précieuses. Chaque composant agit en synergie avec l'autre.

La stimulation des cristaux par des fréquences s'appelle la résonance diélectrique. Sous résonance diélectrique, les sous-couches cristallines dispersent leur énergie par transfert diélectrique, en la transmettant aux objets environnants. Les sous-couches de ces objets, comme les tissus vivants, entrent alors en résonance.